

Résistance capillaire

1° Principe :

L'étude de la résistance capillaire consiste à explorer la solidité et la perméabilité des capillaires soumis à une pression ou à une dépression. Cette résistance dépend de l'intégrité de l'endothélium vasculaire et des plaquettes.

2° Technique :

2.1. Signe du lacet (teste de compression) :

Ce test consiste à placer un garrot au-dessus du pli du coude pendant 10 minutes. Le retour veineux est entravé, ce qui crée une hypertension dans les vaisseaux. Si les capillaires ont une résistance diminuée ou une perméabilité exagérée, il apparaît des pétéchies sur l'avant-bras qu'il faut dénombrer.

Le garrot peut être remplacé par un brassard manométrique de Vaquez, gonflé à 10 cm de mercure et laissé pendant 5 minutes.

Il ne faut tenir compte d'éventuelles pétéchies pouvant apparaître à proximité du garrot ou du brassard.

2.2. Teste de la ventouse (test de dépression) :

Ce test nécessite l'utilisation d'un capillaro-dynamomètre de Lavollay. La ventouse est placée au niveau de l'avant-bras. On applique une dépression de 30 cm de mercure pendant 1 minute. Normalement, il n'apparaît pas plus de 5 pétéchies sous la ventouse. Si les pétéchies apparaissent en nombre, l'épreuve est recommencée à côté de la précédente, en diminuant chaque fois la dépression de 5 cm de mercure, jusqu'à ne plus obtenir qu'un maximum de 5 pétéchies.

La résistance capillaire est considérée comme diminuée s'il apparaît encore de nombreuses pétéchies pour une dépression inférieure à 20 cm de mercure.